

lité; Tabarin (1874); dans lequel il fut tout ensemble comique et larmoyant; Adolphe de Beaubourg, dans Paul Forestier (1868), où il sut garder une mesure exquise, tout en laissant percer le ridicule de l'imbécille qu'il représentait; le rôle de des boues, dans l'opéra de l'Empire, de Dumas (1876). Enfin, il a créé avec un éclatant succès, en avril 1877, le rôle de Jean Daclier, dans la pièce de M. Lomon. M. Coquelin s'est fait en outre une réputation par la façon brillante dont il récitait des pièces de vers dans les salons ou dans les concerts. Par là, il a révélé le talent ou accru la renommée de plusieurs jeunes poètes.

COQUELIN (Ernest), dit Coquelin cadet, acteur français, frère du précédent, né à Boulogne-sur-Mer en 1848. Son père, après avoir essayé inutilement de lui faire suivre sa profession de boulanger, l'envoya en Angleterre, puis le rappela à Boulogne et lui fit donner un petit emploi dans le chemin de fer. Mais, à l'exemple de son frère aîné, le jeune Coquelin se passionna pour le théâtre. En 1864, il obtint l'autorisation de se rendre à Paris, se fit admettre au Conservatoire dans la classe de Régnier, et il remporta, en 1867, le premier prix de comédie. Engagé alors à l'Odéon, il joua dans le répertoire classique les rôles de comiques. Son frère, sociétaire du Théâtre-Français, et dont à cette époque la réputation était faite, le fit admettre auprès de lui, en juin 1868, dans la maison de Molière, Gai, de l'ancien humeur, plein de verve, Coquelin cadet marcha sur les traces de son frère, mais avec un talent moindre, et il l'interpréta comme lui les rôles comiques dans l'ancien répertoire. Pendant les années de Paris, il prit part à la bataille de Buzenval, se conduisit vaillamment et reçut la médaille militaire. A deux reprises, Coquelin cadet demanda à être admis au théâtre. Dans son désir, il se fit admettre, le 17 juillet 1875, par le Théâtre-Français en mai 1875. Peu après, il s'engagea au Gymnase. Il put s'essayer alors dans le répertoire moderne, et il joua, entre autres, les rôles de la Guigne, de Labiche, Toulouf, etc. Il ne trouva aucune création importante qui le mit complètement en évidence, et il revint au théâtre-Français, où il repré-senta ses excellents études de fils au Conservatoire. Il a repris à ce théâtre les rôles qui conviennent à son genre de talent. Il a interprété notamment d'une façon remarquable le rôle de Basile, dans la reprise du Barbier de Séville, en juillet 1877.

COQUELLE (Athanasie), pasteur protestant, né en 1820. — Il est mort à Fismes (Marne) en 1874. M. Athanasie Coquelle fils était un des chefs les plus distingués de l'Eglise protestante libérale et son orateur le plus éloquent. « Son instruction était extrêmement étendue, son goût littéraire fort exercé, dit M. Renan; l'histoire de l'art en particulier lui était familière. Mais ce qu'il était éminemment, c'était pasteur. Il semblait ne pour le soin des âmes. Il était bon, désintéressé, modeste. Son christianisme était le vrai, c'était celui du sermon sur le mont Sinaï. Sa largeur théologique n'allait pas aussi loin que celle de beaucoup de ses confrères; il ne repoussait jamais tout à fait le surnaturel. Comme le plupart des protestants de la famille de Calvin, il avait en politique une tendance républicaine avouée. » Outre les écrits et les sermons que nous avons cités, on lui doit: la Solidarité chrétienne (1861), sermon; Les vers de David (1863, in-8°), sermon; l'Egoïsme devant la croix (1864, in-8°), sermon; Profession de foi chrétienne (1864, in-8°); la Science et la religion (1864, in-8°), sermon; Sermon d'adieu prononcé dans l'église de l'Oratoire (1864, in-8°); Deux méthodes (1865, in-8°); la Charité sans peur (1866, in-8°); Pourquoi la France n'est-elle pas protestante? (1866, in-8°); Des premières transformations historiques du christianisme (1866, in-12); l'Evan-gile et la liberté (1868, in-8°); Histoire du Credo (1868, in-12); Réponse au livre du docteur Strauss, la Vie de Jésus (1867, in-12); la Suisse et la France (1869, in-8°); Rembrandt et l'individualisme dans l'art (1869, in-12); la Guerre (1869, in-12); Au Dieu unique (1869, in-12), sermon; l'Harmonie (1872, in-12), discours; Quelle était la religion de Jésus? (1872, in-8°); Sois un homme! (1872, in-12); Trente années de pastorat (1873, in-12); Lettre pastorale aux membres libéraux de l'Eglise réformée de Paris (1874, in-8°); Les Eglises et l'Esprit (1875, in-12), son dernier sermon. — Son frère, JEAN CHARLES, né à Amsterdam en 1822, mort à Suzanne (Ile de la Réunion) en 1887, se fit un nom en médecine à Paris. Entré dans le service médical de la flotte, il devint médecin de 1^{re} classe et directeur de l'hôpital de Saint-Denis à la Réunion. On lui doit quelques ouvrages: Des accidents perdus qui sévissent les Hémorrhagies (1863, in-4°); Note sur l'examen microscopique des lésions que l'on observe dans l'effection connue sous le nom de pericardite au pied de Maudslowi (1876, in-8°); Lettres d'un marin à sa famille (1869, in-12), etc.

COQUILLAT (Casimir-Erasmus), officier belge, né à Gand en 1841. Il entra dans l'artillerie et ne tarda pas à se faire remarquer comme un des officiers les plus savants de son arme. M. Coquillat devint colonel et directeur de l'arsenal de construction

d'Anvers. On lui doit des ouvrages estimés par les spécialistes: Expériences sur la résistance utile produite dans le forge des bouches à feu (Liège, 1843, in-8°); De la quantité de travail absorbé par les froissements dans le forge des bouches à feu (1847, in-8°); l'Année de la forge des bouches à feu (1848, in-8°); Expériences faites à Ypres, en 1850, sur la pénétration dans les terres de sondes en fer (1850, in-8°); Expériences sur la résistance utile produite dans le forge du fer forgé (1850, in-8°); Projet de deux canons à bouches pour l'artillerie de côte (1854, in-8°); Notes sur les projectiles creux (1854, in-8°); Cours élémentaire sur la fabrication des bouches à feu en fonte et en bronze (1856-1858, 3 vol. in-8°); Percussions initiales produites sur les affûts dans le tir des bouches à feu (1864-1867, 2 vol. in-8°), etc.

CORAH s. m. (ko-râ). Tissu de pure soie, qui est une espèce de foulard de l'Inde.

CORAIL (mer de), nom donné à une bande étroite de mer qui longe le pôle de l'Arctique, en Australie, et qui est de la plus vaste formation de corail que l'on connaisse. En temps calme, la transparence des eaux permet d'apercevoir de très-loin les bancs de coraux qui forment des écueils très-dangereux.

CORAILLE s. m. (ko-râ-le). Erpét. Genre de reptiles ophidiens, fondé pour une espèce du genre boa.

CORALBAG s. m. (ko-râ-l-ragh — mot angl. formé de coral, corail, et de bag, fragment). Géol. Calcaire siliceux contenant de nombreux débris de polypiers.

CORAN, un des chiens d'Action.

CORANCEZ (Olivier de), publiciste français, mort en 1810. En 1777, il fonda la première feuille littéraire quotidienne, sous le titre de Journal de Paris. Il a aussi publié une brochure intitulée: De Jean-Jacques Rousseau (Paris, 1778).

CORANÉE (Louis-Alexandre-Olivier de), écrivain et savant français, né à Paris en 1770, mort en 1832. Il fit partie de la commission scientifique d'Egypte en 1829, et il fut ensuite nommé consul à Alep. On lui doit une Histoire des Wahabites depuis leur origine jusqu'en 1809. Il fut nommé membre de l'Institut en 1811.

CORANIQUE adj. (ko-râ-ni-ke — rad. Coran). Qui a rapport au Coran; qui est fait dans l'esprit et selon les principes du Coran.

CORAU s. f. (ko-râ-le). Sorte de danse ou de ronde, dans la Suisse romande.

CORAX, fils de Coronus et père de Laomédon. Il succéda à son père sur le trône de Sicone et, étant mort sans enfants, fut pour successeur Epopeüs.

CORAY, bourg de France (Finistère), cant. et à 17 kilom. de Châteauneuf-du-Faou, arrond. et à 30 kilom. de Châteaullin; pop. aggl., 696 hab. — pop. tot., 9,076 hab. Sur son territoire, près de l'Isle, se trouvent des stauritoides ou pierres de croix. « Ces pierres, sortes de silicates alumineux doubles, dit M. Ad. Joanne, se rencontrent également sur quelques points du Morbihan; mais les surnoms de Scœur leur attribués ont une origine surnaturelle. Suivant la tradition, un chef païen ayant, dans son délire impie, renversé la croix de la chapelle de Coatry, Dieu mit son signe aux pierres de Coatry, que l'on fait aujourd'hui porter aux enfants, comme talismans contre certaines maladies, dans un petit sachet attaché au cou. »

CORBEAU s. m. — Ornith. Corbeau bleu, Rollier. — Vitic. Cépage cultivé dans la Savoie.

CORBELL, ville de France (Seine-et-Oise), ch.-l. d'arrond., à 40 kilom. S.-E. de Versailles et à 31 kilom. S. de Paris, sur la Seine, au confluent de l'Essonne; pop. aggl., 5,072 hab. — pop. tot., 6,016 hab. L'arrond. compte 4 cant., 93 comm., 71,917 hab.

CORBELIN, bourg de France (Isère), cant. et à 14 kilom. du Pont-de-Beauvoisin, arrond. et à 12 kilom. de La Tour-du-Pin; pop. aggl., 532 hab. — pop. tot., 2,132 hab.

CORBIE, ville de France (Somme), ch.-l. de cant., arrond. et à 17 kilom. E. d'Amiens, sur la rive droite de la Somme, entre cette rivière et l'Ancre et près de leur confluent; pop. aggl., 2,403 hab. — pop. tot., 3,643 hab. Filatures de laine, peignages mécaniques, filatures de coton; fabriques de tricots et de bonneterie; de tissus en laine; moulins à eau, etc.

CORBIÈRE s. f. (kor-bi-ère). Nom donné à certaines parties du littoral des îles Normandes de la Manche et de la baie du Mont-Saint-Michel.

CORBIÈRE (Jean-Antoine-René-Edouard), littérateur et romancier français. — Il est mort en 1875. Outre les ouvrages que nous avons cités, mentionnons ce qui est écrit en: Tribord et débord (1840, 2 vol. in-8°); Pelato (1843, 2 vol. in-8°); Cris-Crac (1846, 1 vol. in-8°), romans maritimes.

CORBIÈRE (Prosper-Honoré), théologien français, né à La Fennasse (Tarn) en 1803, mort à Paris (Auteuil) en 1865. Il entra dans les ordres, devint directeur du grand séminaire d'Autun, chanoine de cette ville, puis fut attaché au diocèse de Paris, où il devint curé de l'église de Saint-Vincent-de-Paul (1852-1856). On doit à l'abbé Corbière les ouvrages suivants: Le Droit privé, administratif et public dans ses rapports avec la conscience (1841, in-8°); l'Année de la forge des bouches à feu (1848, in-8°); le Guide de la conscience (1846, in-12); l'Economie sociale au point de vue chrétien (1862, 2 vol. in-8°), etc.

CORBIGNY, petite ville de France (Nièvre), ch.-l. de cant., arrond. et à 32 kilom. S.-E. de Clamecy, sur l'Anguisson; pop. aggl., 1,682 hab. — pop. tot., 1,996 hab. Cette ville est très-ancienne.

CORBIET s. m. (kor-bi-è). Bot. Un des noms vulgaires du pavot cornu.

CORBLET s. m. (kor-bi-è). Bot. Un des noms vulgaires du pavot cornu.

CORCIE s. m. (kor-si-è). Nom vulgaire d'un chène qui fournit du liège comme d'autres espèces de chênes.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

CORCIEUX, bourg de France (Vosges), ch.-l. de cant., arrond. et à 23 kilom. S.-E. de Saint-Dié, sur le Neuné, qui y met en mouvement des scieries et des moulins; pop. aggl., 631 hab. — pop. tot., 1,616 hab.

